

LA RADIOÉLECTRICITÉ EN BELGIQUE

LA STATION INTERCONTINENTALE DE RUYSSSELEDE

Par M. BROSSIER, *Directeur des travaux de la station.*

LA STATION RADIOPHONIQUE DE BRUXELLES

Par R. BRAILLARD, *Ingénieur en chef de la Société belge radioélectrique.*

Deux faits saillants viennent de marquer l'essor de la radioélectricité en Belgique : l'inauguration des travaux de la Station intercontinentale de Ruysselede et l'ouverture de la station radiophonique de Bruxelles. Nos lecteurs trouveront dans les articles qui suivent la description de ces deux stations, qui ouvrent une ère nouvelle au rayonnement de la pensée belge.

Le roi des Belges vient de poser la première pierre de la station intercontinentale de Ruysselede. Cette cérémonie s'est déroulée au milieu de la vaste plaine des Flandres où s'élèvera bientôt l'un des plus grands postes radiotélégraphiques du continent européen, en présence de nombreuses personnalités et au milieu de la population, accourue de tous les villages voisins, pour acclamer le souverain.

Le roi a été reçu au château Saint-Pierre par le baron Lambert, président de la Société indépendante belge de Télégraphie sans fil, à laquelle a été confiée l'entreprise de la station, et par les autres membres du Conseil d'administration : MM. de Formanoir de la Cazerie, administrateur-délégué ; Maurice Philippon, J. Vanhøegærden, baron de Steenhault.

Le cortège s'est ensuite dirigé vers l'emplacement du bâtiment principal de la station, à proximité duquel une tente avait été dressée et où l'on remarquait la présence de M. Neujean, ministre des Chemins de fer ; du général Anthoine, président de la Compagnie française de radiophonie ; de M. Cattier, président de la Société belge radioélectrique, etc...

Le baron Lambert souhaita la bienvenue au roi, au cours d'une allocution dont nous extrayons les périodes caractéristiques :

« Parmi les soucis de l'heure présente, figure en première place la nécessité pour la Belgique d'exporter toujours davantage, puisque de notre exportation dépend notre existence même. Les ondes qui porteront aux nations les plus lointaines et qui en ramèneront les offres et les demandes seront émises ou captées

par ce poste, que le gouvernement de Votre Majesté fait édifier dans les Flandres, berceau florissant du commerce mondial.

« Mais notre pensée, suivant les vibrations jaillies de la formidable antenne qui se dressera ici même, dans quelques mois, va s'arrêter avec plus de complaisance, au centre de l'Afrique, dans cette colonie vers laquelle, sans se lasser, nos rois ont dirigé les efforts de la Patrie.

« Notre tâche ne sera terminée que le jour où le lien que la Belgique jette à travers l'espace vers le Congo y sera fixé à un pilier solide, permettant ainsi un trafic intense, une rapide et mutuelle compréhension, et toutes facilités données au développement de la colonie, qui, aux temps sombres que nous traversons, nous montre avec tant d'à-propos son étoile brillante. »

Après avoir répondu, en quelques mots, à ce discours, le roi accomplit ensuite le geste symbolique de la pose de la première pierre, puis se fit expliquer par M. Maurice Brossier, directeur à la Société belge radioélectrique et directeur de l'entreprise du grand centre belge de T. S. F., la disposition générale de la station, le mode de construction des bâtiments, l'agencement des appareils et le fonctionnement du poste.

Avant de quitter le chantier, le roi s'arrêta devant le premier pylône en construction. Des précisions techniques lui furent encore fournies par M. Brossier et par le professeur Virendeel, de l'Université de Louvain, auteur du système de charpente, suivant lequel seront construits les pylônes.

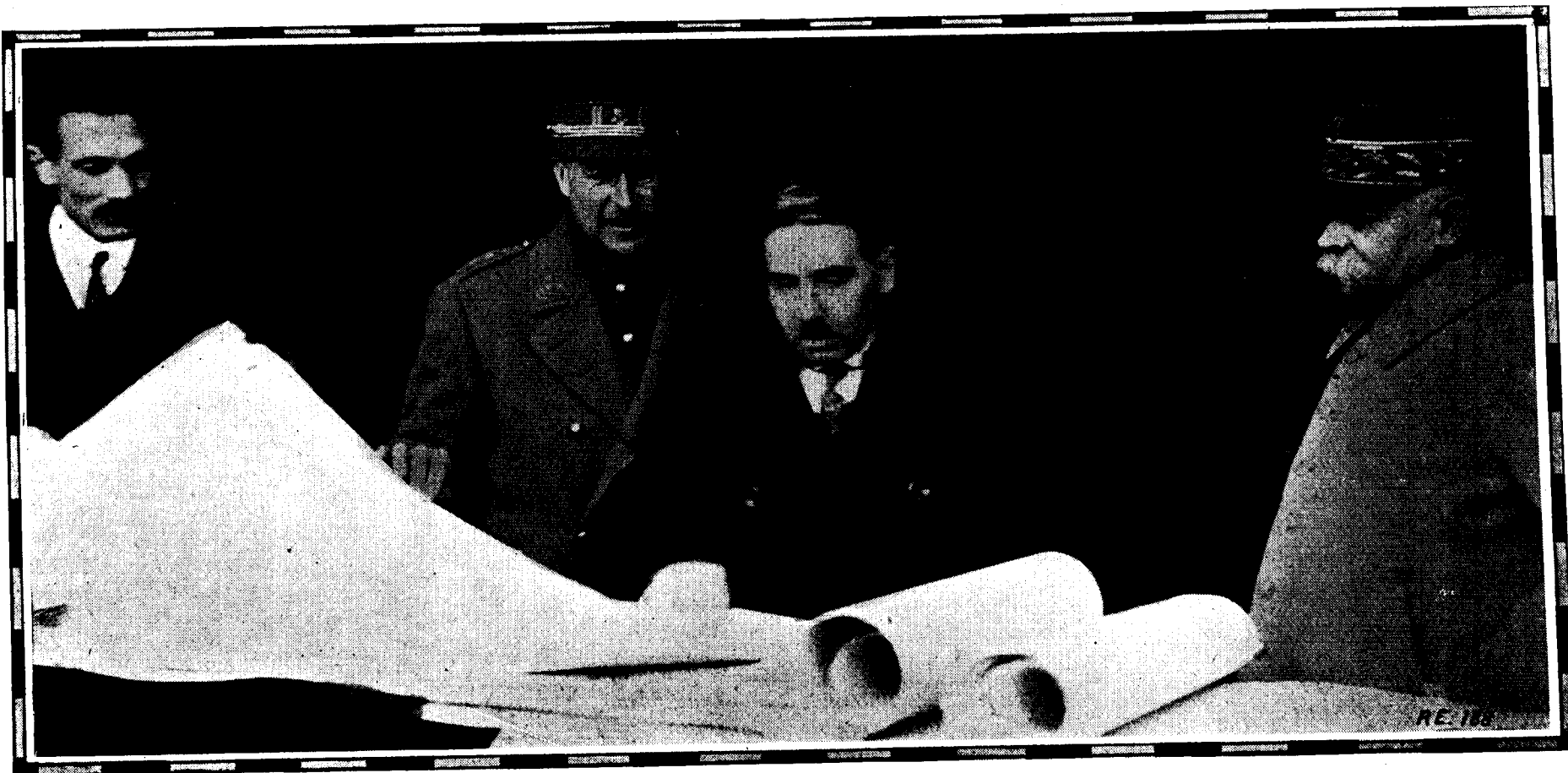
Nous avons déjà eu l'occasion, dans cette même revue, de donner quelques précisions sur le projet actuellement en voie de réalisation. Mais, depuis cette époque, le projet initial a subi des remaniements importants qui en ont retardé l'exécution. Le gouvernement belge n'y a d'ailleurs rien perdu, car la station actuelle, profitant des derniers perfectionnements de la technique, se classera parmi les meilleures en service.

L'antenne, comparable comme étendue à une demi-nappe de la station intercontinentale de

qui a pour ainsi dire disparu des stations commerciales modernes.

Les groupes à haute fréquence seront alimentés par 3 groupes de 400 kilowatts, fournis par les Ateliers de Constructions électriques de Charleroi.

Il n'est pas prévu d'alimentation thermique. L'énergie électrique nécessaire au fonctionnement du poste sera fournie par la Société des Centrales des Flandres, sous forme de courant triphasé à 36 000 volts. Ce courant sera transformé dans la station en courant à 6 000 volts-



Inauguration des travaux de la station radioélectrique intercontinentale de Ruysselede.
De gauche à droite : Baron Lambert ; S. M. Albert I^{er}, roi des Belges ; M. Brossier, directeur des travaux de la station ; Général Anthoine, président de la Compagnie française de Radiophonie.

Sainte-Assise, sera supportée par huit pylônes haubannés de 275 mètres de hauteur utile, dont les bases couvriront un rectangle de 1 200 mètres de long sur 400 mètres de large.

Trois alternateurs français, capables de développer chacun une puissance de 250 kilowatts dans l'antenne, constitueront les générateurs à haute fréquence du poste. Ils seront du même type que ceux qui sont actuellement en service à Sainte-Assise et pourront être utilisés soit isolément, soit couplés électriquement de façon à mettre en jeu, dans ce dernier cas, une puissance de 500 kilowatts-antenne.

Le projet primitif comportait un seul alternateur de 500 kilowatts et un générateur à arc de puissance un peu moindre. Le gouvernement belge a pris une sage décision, en renonçant à l'arc dont les inconvénients sont bien connus et

qui alimentera les moteurs des groupes de 400 kilowatts.

Comme toute installation radioélectrique moderne, la station de Ruysselede sera actionnée à distance d'un bureau central, situé à Bruxelles. Le centre de réception sera également pourvu des tout derniers perfectionnements ; mais aucune décision définitive n'a encore été prise au sujet de son emplacement.

Les fondations et les ancrages des pylônes de Ruysselede sont en cours de construction. Les fondations du bâtiment sont presque achevées. Deux des alternateurs à haute fréquence ont déjà été reçus en usine par l'administration belge, et le reste du matériel est en voie d'achèvement. Selon toutes prévisions, les essais d'émission pourront commencer vers fin 1924.

M. BROSSIER.